

Lettre ouverte à monsieur Nicolas Sarkozy le 12 Juin 2010



Monsieur Sarkozy,

Vous êtes la honte de la France. Vous avez le culot de donner 9500€, pour une vague mission de l'Elysée sur la mondialisation, à une femme retraitée qui touche déjà 6000€ de "pension" auxquels s'ajoute son indemnité de conseillère générale des Yvelines (2 600 € bruts par mois), ce qui nous donne un total de 18000€ environ.

Ceci n'est, bien sur, que la partie visible de l'iceberg. Nous ne sommes pas dupes. Et vous avez l'affront de nous dire que vous ne pouvez augmenter ni les retraites ni le SMIC ! Vous avez cet argent monsieur Sarkozy dans vos caisses. Votre train de vie royal et celui de vos "suppôts" le démontrent sans cesse. Il ne se passe pas une semaine sans que l'on mette à jour une de vos fourberies. On prête à Marie-Antoinette cette expression : *"S'ils n'ont pas de pain, qu'ils mangent de la brioche !"* Vous connaissez, je n'en doute pas, la fin de cette Reine... et vous êtes semblable à elle, vous êtes l'affameur du peuple.

Monsieur Sarkozy vous n'avez aucune compassion pour le Français qui souffre. Ce peuple qui survit plus qu'il ne vit. Ce peuple de France qui n'a pas d'argent pour remplir son réfrigérateur, pour habiller ses enfants et pour partir en vacances. Ce Malheureux français qui roulent dans des véhicules "pourris" car il ne peut s'acheter un autre véhicule sans s'endetter plus encore.

Ces français sans domicile et sans emploi pour lesquels vous avez le plus grand mépris. A ce propos, je me permets de vous rappeler votre déclaration lors de votre meeting à Charleville Mézières le 18 décembre 2006 : *"Je veux, si je suis élu président de la République, que d'ici à deux ans, plus personne ne soit obligé de dormir sur le trottoir et d'y mourir de froid. Parce que le droit à l'hébergement, je vais vous le dire, c'est une obligation humaine. Mes chers amis, comprenez-le bien : si on n'est plus choqué quand quelqu'un n'a pas de toit lorsqu'il fait froid et qu'il est obligé de dormir dehors, c'est tout l'équilibre de la société où vous voulez que vos enfants vivent en paix qui s'en trouvera remis en cause."* C'était un de vos mensonges parmi tant d'autres.

Vous avez une bien petite mémoire pour un homme qui se prétend si intelligent et si instruit et dirigeant d'un si beau pays. Monsieur de président de la République Française, vous avez des yeux mais vous ne voyez pas, vous avez des oreilles mais vous n'entendez pas, vous avez un cœur mais vous n'aimez pas.

Vous nous avez menti lors de votre campagne électorale, et vous continuez à nous tromper effrontément. Oui, monsieur Sarkozy vous êtes la honte de la France, la honte de votre famille, la honte du nom que vous portez, la honte de l'Europe. Vous êtes un tyran en puissance et de la graine de dictateur. *"La démocratie devrait assurer au plus faible les mêmes opportunités qu'au plus fort."* disait Gandhi. Vous n'arrivez même pas à la cheville de ce Grand homme plus petit que vous. Vous êtes fourbe quand vous vous voulez diplomate; vous êtes populiste quand vous vous voulez populaire; vous êtes haineux quand vous vous voulez ferme.

Vous dites "aimer la France" ! Je ne vous crois pas sincère. Vous êtes comme un enfant de 3 ans avec son jouet. Mais lui a l'excuse de son âge. Vous, non ! Vous aimez la France comme on aime un oiseau en cage ou un chien qu'on tient en laisse et qu'on prive de liberté. Vous aimez la France pour le profit que vous en tirez. De manière possessive, jalouse et égoïste. Vous êtes animé par la convoitise et le profit. Mais vous n'aimez pas les Français, ils vous dérangent lorsqu'ils veulent partager votre "jouet". Ils en ont pourtant légitimement le droit. C'est cela votre égoïsme, votre orgueil, votre tyrannie.

La condescendance et le mépris que vous affichez pour le peuple, malgré vos efforts pour les cacher, sont insupportables. La peur, l'humiliation, le mépris, l'arrogance, l'orgueil, cela fait beaucoup pour un seul homme, qui plus est un chef d'Etat. Et vous êtes cet homme. Honte à vous, honte à la France que vous êtes censé représenter dans le Monde.

Que va retenir l'histoire de votre passage à la tête de l'Etat ? Une seule phrase : "Casse-toi, pauvre con !". Votre valet, Brice Hortefeux, vient à votre secours en prétextant que "les hommes politiques, ce ne sont pas des carpettes sur lesquelles on doit systématiquement s'essuyer les pieds", et de poursuivre en ajoutant : "*Nicolas Sarkozy s'est exprimé de manière à ce que son interlocuteur le comprenne, eh bien moi je trouve ça très bien que le président de la République s'exprime comme chaque Français*". Oui, nous vous avons compris monsieur le despote. Vous pensez posséder la France et vous vous acharnez à l'insulter et à la détruire.

Notre droit est de défendre notre pays lorsque la dictature de l'argent et du profit s'y installe sans vergogne. Vous n'écoutez pas le Peuple, mais il vous faudra bien l'écouter un jour, car ce jour approche. Le peuple est fatigué de vous voir et de vous entendre. Il est fatigué que, chaque instant, vous lui mentiez sans vergogne, que vous viviez sur son dos jusqu'à le pousser au suicide, que vous le méprisiez au point de le rendre fou.

Comment comptez-vous nous empêcher de penser ? En nous abrutissant de désinformations télévisuelles ? En censurant les médias libres ? Est-ce que ce ne sont pas là des moyens utilisés par les dictateurs ? Le mot vous choque, vous paraît exagéré et insultant ? Pourtant c'est bien comme ça que les dictatures s'installent ! C'est ainsi, en tous cas, que bon nombre de gens vous perçoivent, et pas seulement en France... Vous ridiculisez notre pays bien au delà de ses frontières !

Monsieur le Président de la République, non seulement vous piétinez le présent mais en plus de cela vous anéantissez toutes nos chances d'avoir un futur.  
*"Nul homme qui aime son pays ne peut l'aider à progresser s'il ose négliger le moindre de ses compatriotes."* [ Gandhi ]

Je vous salue, monsieur Sarkozy, mais pas bien bas.

Ludovic Freppaz  
Pour le groupe d'action : Les Citoyens en Marche